



LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME EN PICARDIE

2014

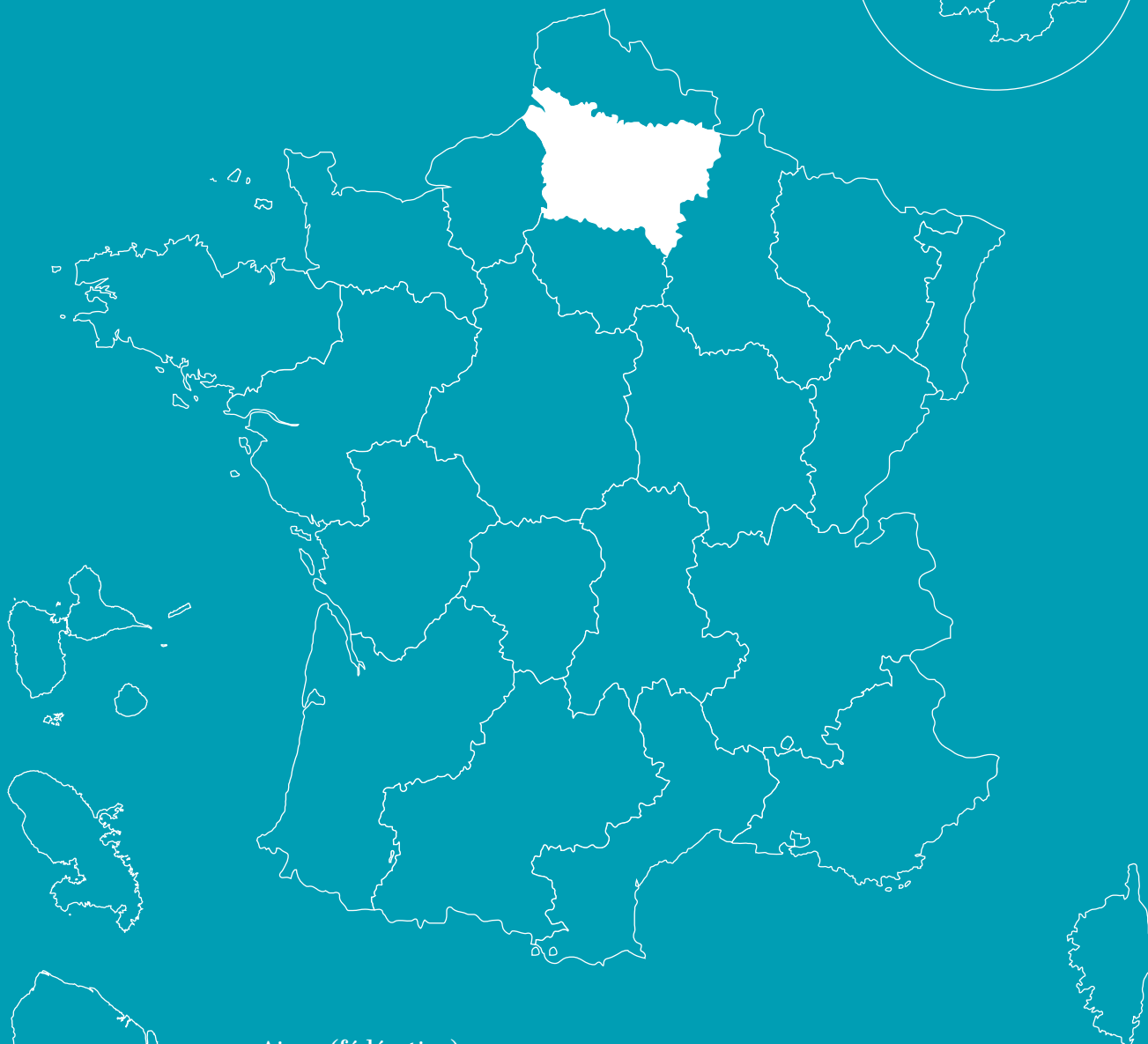
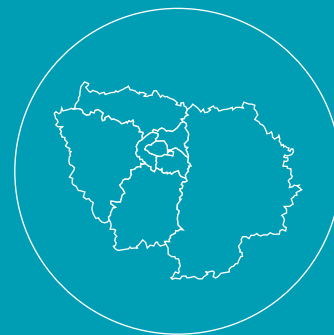
Ligue
des **droits de**
l'Homme

FONDÉ EN 1898



PICARDIE

La région compte 279 adhérent-e-s
réparti-e-s en 14 sections, elles-
mêmes réparties en 3 fédérations



Aisne (fédération)
Château-Thierry
Chauny-Tergnier-La Fère
Laon
Soissons
Saint-Quentin
Villers-Cotterêts

Oise (fédération)
Beauvais
Compiègne
Creil

Somme (fédération)
Abbeville
Amiens
Le Crotoy/Rue
Roisel-Péronne
Roye

ÉDITO

Défendre des droits et des libertés relève de l'absolu et de la contingence. L'absolu tient à la double affirmation de l'universalité et de l'indivisibilité. Pas de « mais », pas de « sauf » qui viennent en limiter surnoisement le champ ou la portée. La contingence, elle, tient aux mouvements du monde et des rapports de forces et des dominations qui structurent leurs sens et leurs contenus. Ainsi, d'une certaine façon, la Ligue des droits de l'Homme doit-elle toujours se confronter aux mêmes adversaires – la raison d'Etat, les idéologies de haine, les dégâts de l'exploitation du travail et de l'exclusion, sous toutes ses formes – mais ne peut jamais procéder à l'identique. Les configurations politiques, institutionnelles, territoriales changent ; les menaces adoptent de nouveaux visages, de nouvelles méthodes ; l'implication des citoyennes et citoyens, elle aussi, se modifie au gré des espoirs et plus souvent encore des frustrations... Par voie de conséquence, les modes de la riposte, de la protestation et de l'apport au débat public se modifient, eux aussi.

D'où, pour la LDH, une double et formidable responsabilité ; savoir rester soi-même, sans rien renier de son histoire, de ses engagements, de ses principes, et se mettre en capacité d'être, toujours mieux, d'ici et de maintenant. C'est un défi que peu d'associations sont aujourd'hui en mesure – ou même en désir – de relever. Mais c'est un défi incontournable, peut-être même le défi majeur qui soit devant la LDH.

Elle travaille à le relever, au rythme de ses mobilisations et dans le cadre de ses engagements, dans un contexte devenu, au cours de ces deux dernières années, aussi exigeant que difficile.

La période qui s'est écoulée depuis le congrès de Niort a en effet combiné le désenchantement et la montée des périls. L'un a nourri un sentiment général de défiance, affaiblissant dangereusement l'éthique politique, la démocratie et la citoyenneté.

Les autres ont pris le visage hideux de la haine raciale, de l'antisémitisme, de l'islamophobie, de la violence terroriste, pour aggraver les fondamentaux républicains, singulièrement l'égalité. L'extrême droite et ses idées se sont ainsi imposées au centre du jeu politique français d'autant plus facilement qu'une large partie des médias et de la droite républicaine ont légitimé la légende d'un Front national devenu un parti « comme les autres ».

Sur une toile de fond marquée par une situation économique et sociale difficile, par le paradigme de l'austérité et de son cortège d'injustices, de discriminations et d'exclusions, cette combinaison délétère d'impuissance et de démagogie haineuse nous a mis et nous met encore à rude épreuve. Il s'agit en effet à chaque fois de répondre présent partout sans pour autant s'éparpiller, de faire face à chaque atteinte aux droits, dans le cadre d'une stratégie d'organisation, avec ses priorités et ses points forts. Il s'agit de peser sur le présent tout en préservant l'avenir, d'articuler chaque droit, chaque liberté à la grande chaîne dont il n'est qu'un maillon...

Nous nous y sommes employés lors de chaque soubresaut, chaque drame, chaque désillusion, en œuvrant à des expressions et des ripostes unitaires, avec la préoccupation essentielle de rassembler autour de valeurs universalistes et d'articuler ces ripostes à l'horizon plus général de défense des libertés, de promotion des droits et de la démocratie. Cela s'est singulièrement vérifié contre le racisme, contre les idées d'extrême droite, contre l'antisémitisme et l'islamophobie. Cela s'est également vérifié face à un gouvernement cultivant de plus en plus de postures contournant le cœur des problèmes pour en rester à leur périphérie, sur un mode d'autant plus autoritaire. On pense aux mesures concernant le monde du travail, à la loi sur les étrangers, à celle sur le renseignement, aux modifications de la loi de 1881 concernant le délit d'apologie du terrorisme et de racisme...

Ainsi avons-nous développé, ces deux années durant, notre activité, sur une grande diversité de terrains, autour d'une multitude d'enjeux essentiels : droits des étrangers, égalité femmes-hommes, défense des mineurs isolés étrangers, pour la réhabilitation des fusillés de la Grande Guerre, contre les discriminations, enjeux de développement durable...

Ce travail de titan est à mettre au compte des femmes et des hommes qui, partout et au quotidien, portent l'identité de la LDH, sa réflexion et sa capacité d'action.

Cette capacité – dont on comprend bien, au vu des problèmes posés, qu'elle est largement insuffisante – doit faire l'objet de l'attention de chacune de nos sections, de chaque ligueuse, chaque ligueur. Car à l'image du héros du *Guépard* de G. T. di Lampedusa, nous pensons qu'il faut, si nous voulons pouvoir continuer, travailler à changer.

Ce changement est celui d'un déploiement vital : la modernisation et la croissance de nos outils Internet, la campagne d'adhésion en cours ne sont que les aperçus de ce qu'il nous reste à engager. Cela implique la vie de nos sections, la qualité du débat qui s'y mène, la meilleure diffusion de notre excellente revue *Hommes & Libertés*.

Il nous revient d'y travailler dans les années qui viennent. Ayons à cœur de le faire en toute indépendance des pouvoirs et des institutions, en inscrivant notre richesse thématique dans la perspective d'une réponse aux défis que nous identifions comme stratégiques pour l'avenir. Car il n'est écrit nulle part...

Pierre Tartakowsky
Président de la LDH

LA LDH PICARDIE EN ACTION EN 2014

Cette année encore, le projet de société est noyé dans des discours politiques inaudibles. Cette logomachie est le terreau de l'anxiété, de la violence et bien entendu le faire-valoir de la montée de la droite extrême.

En Picardie, le taux de chômage et le taux de pauvreté sont respectivement de 11,7 pour cent et de 19,6 pour cent, ils restent très élevés. Par ailleurs, au 31 décembre 2013, 68 159 Picards bénéficiaient du RSA, soit une hausse de 7,9 pour cent par rapport à 2012 (source Insee).

Dans ce contexte de crise sociale et morale, une partie de la population est et devient toujours plus perméable aux discours xénophobes et populistes portés par le Front national et repris par une droite dite « décomplexée ». Les résultats aux élections municipales confirment cette percée avec soixante-huit élu-e-s et une mairie FN (Villers-Cotterêts). Qu'en sera-t-il aux prochaines élections en 2015 ?

Actuellement, le FN lance des groupes satellites dans différents secteurs de la société et pas des moindres. En un an, le FN a mis sur pied trois collectifs issus de la société civile : « Racine », « Marianne », et maintenant « Audace » destiné aux jeunes actifs (25-35 ans). Ces outils sont principalement destinés à s'installer dans tous les milieux, notamment ceux peu enclins traditionnellement au vote FN. C'est dans cet environnement difficile que la Ligue des droits de l'Homme de Picardie a continué de porter haut et fort les valeurs défendues par notre association. A ce titre, elle a soutenu les populations fragilisées par des décisions niant les droits fondamentaux, et les militant-e-s luttant pour des projets de société respectueux des citoyens et de l'environnement.

Son activité s'est concrétisée à deux niveaux, national et régional, avec les sections et les fédérations.

Au niveau national

- La région Picardie a été représentée à toutes les réunions du Comité central de la LDH soit par Alain Bondeelle, Martine Cocquet, membres du Comité central, et Chantal Bonivar, déléguée régionale ou Moussa Hannou, délégué régional suppléant.
- Les trois départements picards étaient représentés à la convention nationale de la LDH, le 14 juin 2014, par les délégué-e-s élu-e-s lors de l'assemblée régionale statutaire du 10 mai 2014.
- Enfin, la 20^e université d'automne de la LDH qui s'est tenue, les 29 et 30 novembre 2014, sur le thème « Economie et société. Fragmentations ou refondations ». La région a répondu présente : plusieurs ligueurs et ligueuses de la région s'étaient inscrits, dont quatre membres du comité régional. Une fois de plus, ils ont apprécié la qualité des travaux.

Au niveau de la région

Son activité s'est articulée autour de plusieurs thèmes soutenus par la LDH nationale et suivis dans le cadre de nos groupes de travail constitués à l'échelon régional avec les ligueurs et ligueuses des sections.

Avant ce bilan, il est important de faire le point sur les effectifs de la région. Après un léger tassement – 251 adhérent-e-s en 2012, et 244 en 2013 –, il est à noter une augmentation de nos effectifs puisqu'au 31 décembre, la région comptait 279 adhérent-e-s. L'implantation de la LDH en Picardie est une réalité historique qu'il convient de renforcer. Après une mise en sommeil, les sections de Villers-Cotterêts et de Saint-Quentin ont souhaité à nouveau retrouver une visibilité officielle. Par contre, celle de Soissons, malgré la présence de quelques ligueurs et ligueuses, reste en sommeil. Une bonne nouvelle, une section à Compiègne (Oise) a été créée et officialisée lors du Comité central de

décembre. Quatre comités de région se sont tenus en 2014 : à Roye, le 25 janvier pour l'assemblée générale de région, deux autres à Roye les 10 mai et 22 novembre, et un à Villers-Cotterêts le 13 septembre, pour les réunions du comité régional.

Les ligueur-euse-s ont reçu les comptes rendus des réunions du comité régional. Ces envois ont été réalisés par courrier électronique auprès des présidents et présidentes de section chargé-e-s de les diffuser dans leur section respective par mail ou par courrier. Ces comptes-rendus des réunions du comité, ont permis de suivre trimestre par trimestre l'activité du Comité central et également celles des sections et fédérations présentes à ces réunions.

Il est à noter que les sections et fédérations restent très actives. Elles ont organisé nombre de réunions d'information, de manifestations, de rassemblements parfois en partenariat avec d'autres associations et ce, sur différents fronts, prenant en compte tant les situations locales que les appels nationaux. Ainsi, la politique gouvernementale est toujours aussi répressive vis-à-vis de certaines populations, notamment les demandeur-euse-s d'asile, les sans-papiers et les Roms. Comme l'an passé, une forte mobilisation a été déployée pour venir en aide à ces populations.

De même, face à la pénétration du Front national, les sections et fédérations se sont engagées sur le terrain du repli identitaire en organisant des réunions débats ou cinés-débats et en accompagnant des initiatives pour la création de collectifs départementaux contre les extrêmes droites, comme le Collectif de l'Aisne contre l'extrême droite, et, dans l'Oise, le Réseau 60 contre l'extrême droite. Ces collectifs réunissent des associations, des partis politiques et des syndicats. Leur vocation est, d'une part, de jouer le rôle d'un observatoire des mairies tenues par des élu-e-s FN, d'autre part, de contrer les idées fausses propagées par ce parti.

Les fusillés pour l'exemple

Le 25 janvier 2014, à Roye, le comité régional a organisé un ciné-débat avec la projection du film *Adieu la vie, adieu l'amour* de Michel Brunet et Dominique Hennequin, animé par Gilles Manceron, membre du Comité central et coresponsable du groupe de travail « Mémoire, histoire, archives ». Cette rencontre a permis d'échanger sur la question des fusillés pour l'exemple, notamment sur les positions et actions possibles pour leur réhabilitation.

Le 7 avril 2014, à Saint-Quentin, à la demande du lycée Jean Bouin, le comité régional a organisé dans le cadre du programme « Parcours découverte », géré par le conseil régional, une journée rencontre avec deux classes, consacrée aux fusillés pour l'exemple.

Au cours de cette journée, Jean-Claude Flament, ligueur de la section de Creil-Sud-Oise et historien, a commenté le film *Le Retour de Sylvestre* de Paul Simonpoli, retraçant ses démarches pour la réhabilitation de ce jeune engagé de 22 ans, exécuté en 1916, et l'exhumation du corps pour son retour en Corse, dans son village natal.

Dans l'après-midi, la projection du film *Adieu la vie, adieu l'amour* en présence de Gilles Manceron a permis de rappeler au jeune public cet aspect de la Grande Guerre peu évoqué, que fut le sort injustifiable réservé « aux fusillés pour l'exemple ».

Au cours de cette journée, Chantal Bonivar, déléguée régionale, a rappelé à l'assistance le rôle de la Ligue des droits de l'Homme dans la société, les valeurs qu'elle défend et sa représentation au niveau régional.

Le 13 septembre 2014 à Villers-Cotterêts, dans le cadre de la commémoration du centenaire de la Guerre 14-18, le comité régional a organisé une conférence publique sur le thème « Les faces cachées de la Première Guerre mondiale », animée par Jean-Claude Flament, historien et ligueur, auteur du livre *14-18. Etions-nous bien défendus ?*. Des échanges avec la salle, il est ressorti, entre autres, que la démocratie était semble-t-il fortement ignorée durant ce conflit eu égard au système mis en place (Grand quartier général, comité secret, conseil supérieur de guerre, l'affaire des listes, etc.). Toutes ces instances opaques échappaient en effet à la vigilance du parlement.

Le 11 octobre 2014, dans le cadre de la commémoration du centenaire de la

guerre 14-18, au lieu-dit le Bois des Loges à Beuvraignes, un hommage a été rendu au sous-lieutenant Jean-Julien-Marie Chapelant, fusillé pour l'exemple en 1914. Lors de l'inauguration de la stèle érigée en sa mémoire près de son lieu d'exécution, et après les prises de parole des représentants de l'Etat et des collectivités locales, Olivier Spinelli, membre du groupe régional, et de la section de Roye-Santerre, a pris la parole au nom de la Ligue des droits de l'Homme. A cette occasion, Olivier Spinelli et Jean-Luc Villet, au nom de la LDH de Picardie, ont planté un pommier, arbre sur lequel le brancard du soldat Chapelant était dressé lors de son exécution.

Les demandeur-euse-s d'asile

Le 14 mars 2014, à Bohain-en-Vermandois, à la demande de l'Acap Pôle image de Picardie, le comité régional a participé au festival « Chemins de traverse ».

Après la diffusion du film *Rêves d'or* de Diego Quemada-Diez, le débat sur « L'immigration aujourd'hui » a été animé par Martine Cocquet, membre du Comité central.

Le 20 juin 2014, à Laon, le comité régional a participé à la Journée mondiale du réfugié portant sur « L'Asile, migrations et parcours de vie : quels accès aux droits ? », organisée par la Fnars Picardie.

Dans ce cadre, le comité régional a tenu un stand et participé aux différents débats.

Durant l'année 2014, Franceline Legrand (section LDH Creil Sud-Oise) et Viviane Caron (section de Saint-Quentin), membres du groupe régional, ont participé aux réunions de la Fédération nationale des associations d'accueil et de réinsertion sociale (Fnars) à Noyon (14/01, 17/02, 24/03, 19/09 et le 01/11), à Soissons (22/04) et à Chauny (12/05).

Les Gens du voyage et les Roms

Du 7 au 11 avril 2014, à la demande du lycée Camille Claudel, de Soissons, Georges Stadelman, membre de la LDH régionale, et auteur du livret *Rêve et mystère tzigane*, est intervenu dans le cadre de la Semaine contre les discriminations.

Le 7 avril 2014, également dans ce cadre, une intervention animée par Jean-Pierre Mouveaux et Gérard Van-Reysel, membres du comité régional, a eu lieu au lycée Pierre Mendès France, à Péronne.

Le 17 avril 2014, toujours dans ce cadre, intervention au collège du Marquenterre, à Rue, par la section du Crotoy-Rue, auprès de trois classes de 4^e et ce autour de l'exposition « Rêve et Mystère tzigane » de Georges Stadelman.

Le 10 mai 2014, le comité régional a organisé une formation sur le thème « Gens du voyage et Roms » à l'attention des ligueurs et ligueuses de Picardie et des associations partenaires. Lors de cette journée animée par Vincent Rebérioux, vice-président de la LDH, des membres du groupe régional impliqués localement auprès des Gens du voyage ont apporté de nombreux témoignages et fait état des difficultés pour la mise en place des aires d'accueil dans la région.

Les droites extrêmes

Le 5 avril 2014, en partenariat avec les sections à Beauvais et à Roye, le comité régional a invité Octave Nitkowski, auteur du livre *Le Front national des villes et le Front national des champs*, analyse fine et froide de l'emprise FN à Hénin-Beaumont.

Les échanges avec le public et l'auteur ont confirmé que le FN est en embuscade à Hénin-Beaumont depuis des années. Steeve Briois, « l'enfant du pays », est resté au plus près des électeurs. Avec un taux de chômage supérieur à 15 pour cent et des scandales à répétition, nombreux sont les habitants à voir la progression du Front national d'un œil bienveillant. Leur victoire aux élections municipales était donc prévisible et aurait nécessité en amont une vigilance accrue des partis républicains et très certainement une meilleure écoute des populations locales.

Le 22 mars 2014, face à la montée de l'extrême droite enregistrée au 1^{er} tour des élections municipales, le comité régional appelle les citoyens et citoyennes, par communiqué adressé à la presse régionale, à dire « Non à la haine de l'Autre » et à voter pour ce que nous croyons : « La liberté, l'égalité et la fraternité pour tous ».

Les 26 avril et 5 mai 2014, suite au refus du Maire FN de Villers-Cotterêts, Franck Briffaut, de commémorer l'abolition de l'esclavage, le comité régional a appelé, par communiqués adressés à la presse régionale, à une participation massive aux commémorations des 10 et 23 mai de l'abolition de l'esclavage organisées en Picardie par les élus de la République et les associations, et a informé que notre association sera représentée le 10 mai pour les prises de parole.

Actions pour et avec la jeunesse

Le 24 mai 2014, dans le cadre de la Journée de la jeunesse, à Tergnier, organisée par le conseil régional de Picardie, le comité régional de la LDH Picardie, représenté par plusieurs ligueurs de la région, a tenu un stand dans l'espace « Agir et s'exprimer ».

A cette occasion, le comité régional a proposé au jeune public un quizz sur le droit de vote et le droit des femmes, et également une expression libre sur une fresque autour du thème « Je joue dans les champs du monde », proposé aussi aux établissements scolaires dans le cadre du concours national de la LDH « Ecrits pour la fraternité ».

Les deux activités ont permis des échanges chaleureux et constructifs avec les jeunes, les associations et les parents qui accompagnaient certains d'entre eux. Ce fut pour nous l'occasion de leur remettre de la documentation présentant notre association, les actions que nous proposons aux établissements scolaires et, au travers de notre exposition « Les droits de l'Homme à croquer », de rappeler les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité pour tous. Plus d'une quarantaine de jeunes et d'adultes ont accepté de répondre aux quizz et contrairement à ce que l'on aurait pu croire, les bonnes réponses n'étaient pas forcément du côté des adultes.



Plusieurs membres du conseil régional jeunes en visite sur notre stand

Egalités hommes-femmes

Le 22 novembre 2014, à Roye, le comité régional a invité Nadja Djerrah, membre du Bureau national et du groupe de travail « Femmes, genre, égalité ».

Au cours de cette réunion, l'intervenante a expliqué le pourquoi du genre dans notre société, et les réticences vis-à-vis de ce concept qui n'est autre que l'étude du rapport entre les hommes et les femmes dans la société.

Les échanges ont permis aussi de dresser un bilan sur l'effectivité entre le droit et le fait. A ce titre, il a été rappelé que les sections pouvaient se saisir de la Charte européenne pour l'égalité des hommes et des femmes dans la vie locale et ce, pour réaliser une campagne auprès des collectivités territoriales directement concernées par ce document.

Autres événements

Le 7 juillet, le comité régional a rappelé par communiqué adressé à la presse locale la loi du 10 juillet 2000 instituant une Journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'Etat français et d'hommage aux « Justes » « de France », le 16 juillet, jour anniversaire de la rafle du Vélodrome d'Hiver.

Il est toujours utile de rappeler que dans nos villes, dans nos quartiers et nos villages, nous sommes des millions à refuser des programmes, vecteurs de haine et de peurs, et d'inviter celles et ceux qui ont à cœur de faire vivre la devise républicaine à rejoindre l'appel « Pour un avenir solidaire » dont est membre notre association.

Le 7 octobre, le comité régional a adressé à la presse locale un communiqué de soutien aux militants

Adhérer à la LDH

Pour adhérer directement sur Internet, rendez-vous sur www.ldh-france.org/Adherer ou envoyez ce bulletin à LDH, 138 rue Marcadet, 75018 Paris

☐ Mme ☐ M.

Adresse :

.....

Prénom :

Tél. :

Mail :

☐ Je souhaite adhérer à la LDH.

de la Confédération paysanne convoqués devant le tribunal d'Amiens, le 28 octobre, pour avoir manifesté leur opposition au projet industriel de la ferme des Mille vaches, à Ducrat, près d'Abbeville. Dans ce communiqué, le comité régional a appelé à participer au rassemblement et aux animations prévus le même jour et a rappelé l'article premier de la Charte de l'environnement adossée à la Constitution française, qui proclame que « *chacun a le droit de vivre dans un environnement équilibré et respectueux de sa santé* ».

Le 28 octobre, lors de la manifestation de soutien aux militants de la Confédération paysanne convoqués devant le tribunal d'Amiens pour avoir manifesté leur opposition au projet industriel de la ferme des Mille vaches, de nombreux ligueurs et ligueuses de la région, dont des membres du comité régional, ont rejoint le stand tenu par la fédération de la LDH de la Somme. Pierre Tartakowsky, président de la LDH nationale, a pris la parole devant des centaines de manifestant-e-s rassemblé-e-s près du palais de justice pour affirmer la solidarité pleine et entière de notre association aux militants et pour dénoncer la criminalisation du mouvement social.

Le livret régional

Après plus de deux années de travail collectif ayant associé de nombreux ligueuses et ligueurs de la région, l'ouvrage est terminé. Il compte quatre-vingt-dix pages et se compose d'une présentation de la LDH, d'une partie consacrée au sens des mots (fraternité, laïcité, etc.) et d'une autre portant sur le sens de l'engagement (quatorze personnalités ou mouvements de Picardie).

A la fin, une carte localise les sections et les fédérations, avec leurs coordonnées. Le livret va être diffusé au niveau des lycées et des bibliothèques municipales. Des exemplaires seront également remis aux sections et au conseil régional de Picardie.

En conclusion

Un constat : les institutions démocratiques sont affaiblies par le dévoiement de la démocratie et la montée des idées des droites extrêmes dans différents secteurs de la société qui font le vivre ensemble, notamment l'Etat, l'école et la justice. Afin de contrer la montée du FN, les élus des partis traditionnels choisissent de reprendre leurs thématiques politiques sécuritaires ; ainsi la mise en place des « Voisins vigilants » est bien ancrée dans notre région ; ou encore la criminalisation des mouvements citoyens, récemment la ferme des Mille vaches.

Le repli sur soi est une des conséquences les plus dangereuses, il se manifeste soit par un vote contestataire FN ou encore l'abstention. Il est clair qu'actuellement la société est menacée dans sa cohérence, son unité et sa capacité à s'adapter. En 2014, le travail entrepris et valorisé par le comité régional a tenté de répondre aux événements dictés par l'actualité nationale, régionale voire internationale.

En 2015, deux échéances : les élections régionales et départementales laissent craindre le renforcement du FN en Picardie. C'est dans ce contexte que nous devons accentuer notre présence dans le paysage politique et sociétal : nous ne sommes heureusement pas des voisins vigilants, mais très certainement des citoyens vigilants soucieux de redonner du sens au vote et de dénoncer les idées mettant en cause les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité pour tous ; ces valeurs sont plus que jamais les clés de l'avenir solidaire que nous portons avec d'autres associations.

LES CONTACTS DANS VOTRE RÉGION



Comité régional

Picardie

BP 90075
80700 Roye
ldh.picardie@ldh-france.org
ldh-picardie.blogspot.fr/

Fédération

Aisne

Maison du citoyen
49 avenue des Vaucrises
02400 Château-Thierry

Section

Château-Thierry

BP 277
02406 Château-Thierry
ldh-chateauthierry@hotmail.com

Section

Soissons

BP 108
02203 Soissons
ldhsoissons@wanadoo.fr

Section

Beauvais

Espace Argentine
11 rue du Morvan
60000 Beauvais
ldh.beauvais@orange.fr

Section

Compiègne

ldh.compiègne@ldh-france.org

Section

Creil

Maison des associations
11 rue des Hironvalles
60100 Creil
creilsudoise@ldh-france.org

Fédération

Somme

BP 70007
80450 Camon
ldh-somme@hotmail.fr
ldh-somme.over-blog.com/

Section

Abbeville

Maison des associations
place du Général De Gaulle
80100 Abbeville
ldh.abbeville@ldh-france.org

Section

Amiens

BP 7
80450 Camon
ldh.amiens@ldh-france.org

Section

Le Crotoy-Rue

Maison du Crotoy
12 rue du Général Leclerc
80550 Le Crotoy
ldhmarquenterre@orange.fr
06 03 92 04 51
ldh-france.org/le-crotoy-rue

Section

Roisel-Péronne

25 rue de Péronne
80240 Roisel

Pour obtenir les coordonnées d'une autre section ou fédération, contacter le comité régional de Picardie.